

## 1. RESULTATS PRO A

### EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / PAU ORTHEZ : 76-58

*Les palois attaquent avec beaucoup d'agressivité dans le premier quart temps et Cholet accuse un léger retard. Vraisemblablement lié à la fatigue du match de Coupe d'Europe qui a peser sur ce premier quart temps. Mais dans le second quart CB retrouve son jeu et les points s'enfilent. L'élan Béarnais ne peut que constater les dégâts et Cholet Basket repasse très rapidement devant et prend le contrôle du match. Appliqués, les choletais ne craquent pas et remporte le match 76-58 avec un final de toute beauté.*

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE ESPOIRS

- CHOLET BASKET / PAU ORTHEZ : 63-65

*Les choletais se sont inclinés dans les derniers instants du match. Le match est resté très serré tout le long de la partie mais ce sont les palois qui s'imposent de deux petits points face aux choletais.*

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE CADETS

- VENDEE CHALLANS BASKET / CHOLET BASKET : 77-69

## 2. EQUIPE CBE

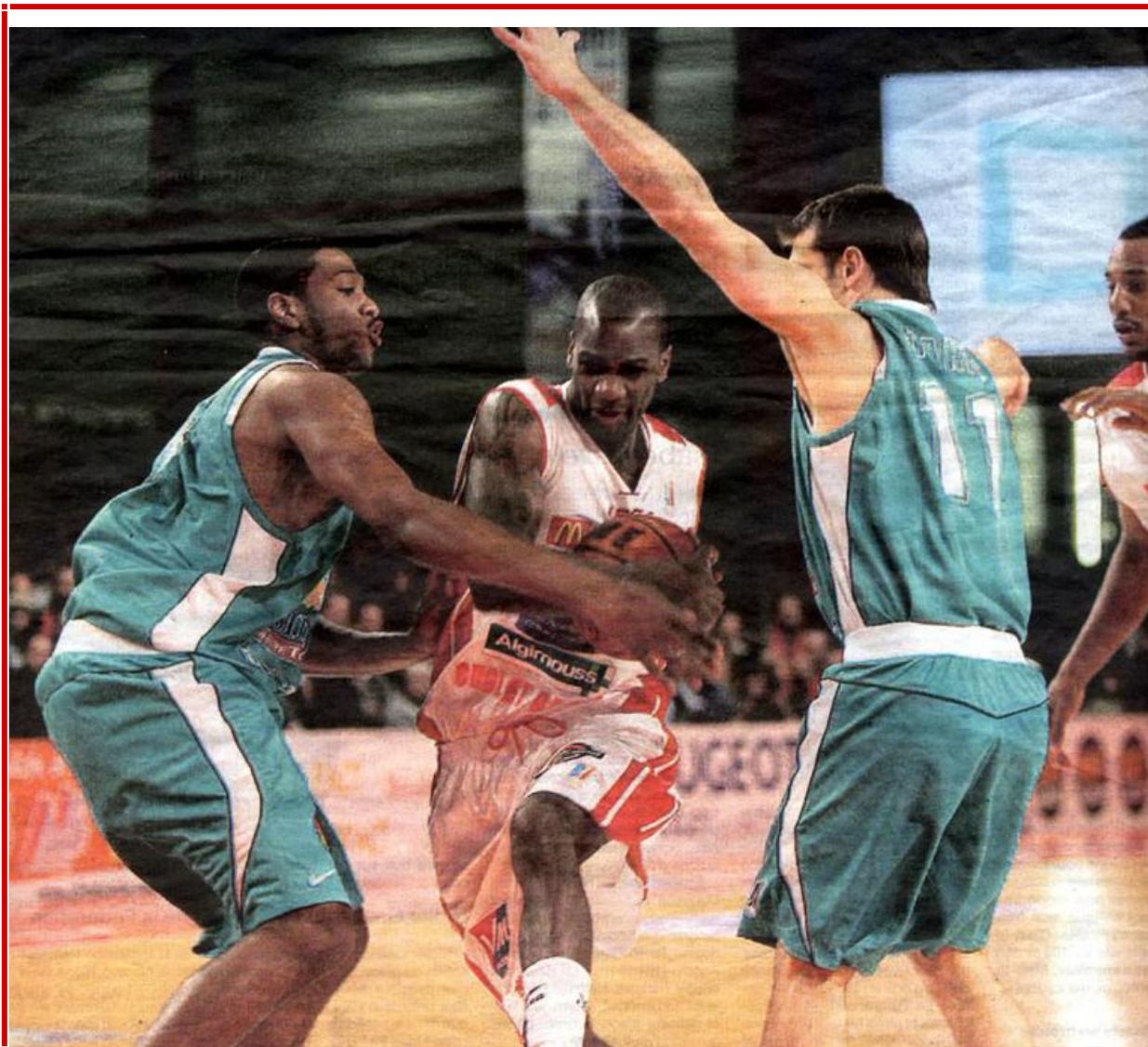
Judi 13 décembre 2007, l'Equipe CBE s'est imposée 39-35 à domicile, dans un match très défensif face à l'équipe de Toutlemonde.

Prochain match :

le jeudi 20 décembre 2007 à 20H30 à la salle de la Meilleraie contre BEAUPREAU-FIEF.

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à [e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com](mailto:e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com)

# Cholet sans pitié pour Pau Orthez



Ouest France – Dimanche 16 décembre 2007



CHOLET : 76										(11-18, 24-8, 17-15, 24-17)										PAU-ORTHEZ : 58									
										Score mi-temps : 35-26																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.												
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.														
BASDEN	4	2/6	-/-	1	1	1	21'	6	D'Almeida	2	1/2	-/-	-	-	-	8'	-												
Muirhead	7	2/9	2/4	4	6	-	15'	8	FEIN	8	3/9	-/-	1	1	4	34'	5												
Dondon	-	0/3	-/-	3	-	-	15'	-	MENDY	13	6/10	1/3	2	1	2	20'	11												
MARQUIS	16	5/9	6/8	6	6	-	33'	18	Ferchaud	5	2/5	-/-	-	2	1	21'	3												
De Colo	10	4/9	-/-	3	1	5	21'	14	STANIC	7	3/9	-/-	1	5	8	31'	17												
TCHICAMBOUD	10	5/10	-/-	-	3	8	25'	13	Rupert	-	0/2	-/-	-	-	-	13'	-2												
DOBBINS	17	6/9	2/2	1	2	6	37'	26	Young	-	-/-	-/-	-	-	1	6'	-2												
Rhalimi Reda	-	-/-	-/-	-	1	-	4'	1	VATY	11	5/8	1/2	5	3	2	31'	20												
WIGGINS	12	6/8	0/2	2	2	-	29'	11	ROBINSON	12	5/16	-/-	2	4	-	30'	9												
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	Raposo	-	-/-	-/-	-	-	-	3'	-												
									Molas	-	-/-	-/-	-	-	-	3'	-												
									Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-												
<b>TOTAUX</b>	<b>76</b>	<b>30/63</b>	<b>10/16</b>	<b>20</b>	<b>22</b>	<b>20</b>	<b>200'</b>	<b>97</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>58</b>	<b>25/61</b>	<b>2/5</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>	<b>61</b>												
<b>TIRS À 3 PTS :</b> 6/20 (Basden 0/3, Muirhead 1/3, De Colo 2/6, Tchicamboud 0/4, Dobbins 3/4) <b>FAUTES :</b> 15 <b>ÉLIMINÉ (S) :</b> <b>CONTRE (S) :</b> 1 (Basden) <b>BALLES PERDUES :</b> 14 (Marquis, 4)										<b>Plus gros écarts :</b> CB + 19 (74-55, 39e), Pau + 10 (11-21, 11e) <b>Évolution du score :</b> 7-6 (4e), 9-18 (9e), 19-21 (14e), 32-24 (19e), 37-32 (23e), 47-32 (27e), 60-47 (32e), 68-50 (37e) <b>Arbitres :</b> Castano, Bardera, Karaquilloo <b>Spectateurs :</b> 2000										<b>TIRS À 3 PTS :</b> 6/22 (D'Almeida 0/1, Fein 2/5, Mendy 0/2, Ferchaud 1/4, Stanic 1/5, Robinson 2/5) <b>FAUTES :</b> 19 <b>ÉLIMINÉ (S) :</b> Vaty (40e) <b>CONTRE (S) :</b> 5 (Vaty, Robinson, 2) <b>BALLES PERDUES :</b> 17 (Fein, 4)									

# Cholet s'offre un petit Pau

Cholet Basket n'a pas eu beaucoup de difficulté à préserver son invincibilité à domicile face à la faiblarde équipe de Pau (76-58).

**A**ttention, Pau reste Pau ! Comme Erman Kunter, les entraîneurs de Pro A se fendent chaque semaine de cette mise en garde auprès de leurs joueurs.

Le samedi soir venu, et la défaite paloise qui va quasi systématiquement avec, les avis changent. Non, cette saison, Pau n'est plus Pau. Plus du tout...

De match, en fait, il y en eut très peu. L'espace d'un quart temps, le nombreux public de la Meilleraie - car Pau fait toujours recette dans les Mauges - vit bien ressurgir quelques fantômes du passé, quand à la fin d'un match, c'était toujours Pau qui gagnait !

Stanic, magnifique dans son rôle de chef d'orchestre (4 passes en 10 minutes), donna rapidement confiance à ses partenaires. Avec Fein, en réussite extérieure, Vaty, présent aux rebonds, et Mendy, mobile comme rarement cette saison, les Palois arborèrent un large sourire à l'entame

du deuxième quart-temps (11-21, 11').

## 24-8 dans le deuxième quart temps

Mais, en basket comme ailleurs, la confiance n'est pas éternelle. Et celle qui anime l'Elan Béarnais version 2007/08 est plus que jamais fragile. L'équipe de Pierre Seillant a montré plus d'une fois cette saison sa capacité à se déliter au moindre grain de sable. Elle a récidivé hier dans le deuxième quart temps.

« Cholet a mis plus d'agressivité en défense et nous avons moins contrôlé le rebond », résume Laurent Mopsus, technicien béarnais fort marri d'avoir à constater qu'une fois encore « le travail d'usure » a été néfaste à son équipe.

Hier, le réveil choletais est venu du banc. « Les joueurs avaient encore visiblement la tête en Ukraine. Corey (Muirhead) et Stéphane (Dondon), même si pour lui ça ne se voit pas dans les statistiques, ont apporté beaucoup d'énergie », se félicite Erman Kunter. Avec 7 points et 6 rebonds en 8 minutes, le premier nommé épaula effectivement avec brio un Claude Marquis incontournable hier (16 points, 12 rebonds).

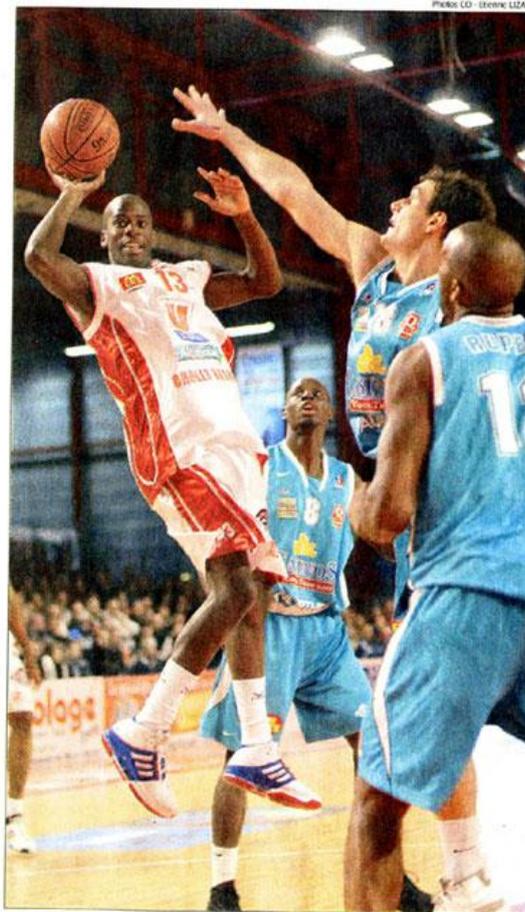
Dobbins (17 points, 3 rebonds, 3 interceptions, 6 passes) enclenchant également la marche avant, Pau balbutia rapidement son basket. Totale-ment dominés dans les airs (11

rebonds à 2 dans le deuxième quart temps, 46 à 30 au final) et incapables de s'offrir des positions de tirs confortables, Ferchaud et ses partenaires ne purent que constater les dégâts provoqués par le 21-3 qui anima l'essentiel du deuxième acte (11-21, 11' : 32-24, 19') !

## Mardi, c'est victoire obligatoire

Comme en début de match, Pau se jeta bien à corps perdu dans la seconde période (37-32, 23'), mais Dobbins aiguïsa la deuxième lame qui découpa cette fois-ci en morceaux les espoirs béarnais (47-32, 27'). De Colo et Basden, sagement préservés sur le banc jusque-là, n'eurent plus qu'à présenter l'addition (66-48, 36') à des Palois, bien obligés de se rendre à l'évidence. « Nous avons perdu face à plus forts que nous, il faut savoir le reconnaître, admet beaujoueur Laurent Mopsus. Sur la durée, nous n'avons pas les armes pour lutter ! » Voilà bien pourquoi Cholet n'a même pas eu besoin de puiser dans son talent pour mettre au pas Pau. Eh oui, Pau ne gagne plus à Cholet. Est-ce le signe que les temps changent ? Pas vraiment puisque CB ne laisse que des miettes à ses adversaires cette saison à la Meilleraie. « Et il faut que ce soit encore le cas mardi contre Rostov en EuroCup, prévient Erman Kunter. Ce sera victoire obligatoire. »

Tristan BLAISONNEAU



Tchicamboud, auteur de 10 points, et les Choletais sont très logiquement venus à bout de Pau

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 16 décembre 2007

## Cédric Ferchaud : « C'est dur à vivre »

**Erman Kunter (entraîneur de Cholet) :** « Le bilan du premier quart temps, c'est que les joueurs avaient encore l'esprit en Ukraine. Nous étions fragiles et nous ne mettions pas d'intensité. Heureusement, les entrées de Corey et Stéphane nous ont fait un bien fou. Ensuite, le deuxième quart temps a été la clé du match. »

**Laurent Mopsus (entraîneur de Pau) :** « Pour l'instant, Cholet est une équipe qui ne nous convient pas du tout, ne serait-ce que par la qualité athlétique de ses joueurs. Ce soir, on concède 21 rebonds offensifs, c'est ce qu'une équipe peut globalement tolérer en deux rencontres ! Le travail d'usure a payé pour Cholet. Sur la durée, nous n'avions pas les armes pour lutter. Pourtant, je retiens que nous avons continué et essayé de lutter avec nos moyens. Aujourd'hui, on cherche un remplaçant à Dials afin de retrouver une assise dans la raquette. On part de très loin, mais on va s'accrocher. »

**Cédric Ferchaud (Pau) :** « On fait un bon premier quart temps, ensuite on résiste et puis on prend un courant d'air. Cholet a une bonne équipe avec trois bons joueurs français, des Américains qui sont des joueurs de

devoir qui font leur boulot. On ne peut pas rivaliser. C'est ma pire saison, c'est dur à vivre. L'équipe est en progrès, mais est-

ce que ça suffira ? Il faut absolument gagner pour s'en sortir. » **Claude Marquis :** « Ce dernier de match de championnat avant

la trêve était important contre une équipe qui allait se donner à fond pour prendre des points. On a mis du temps à se mettre dans

le rythme, à installer notre défense. Quand on l'a fait, on a pu jouer notre attaque. Cette victoire est bonne pour le moral. Il nous reste un match avant la trêve, ça nous stimule. On pourra se lâcher à fond et se reposer ensuite. »

**Steed Tchicamboud :** « Le début de rencontre de Pau ne nous a pas fait peur. On est serelin chez nous. On n'était pas dans le rythme, mais on savait qu'on allait défendre. Il reste un match à gagner pour partir en vacances. »

**Nando De Colo :** « Un match c'est long. Notre début de rencontre n'était pas inquiétant, on savait qu'on allait réagir. Il reste encore un match, il faut le gagner pour rester invaincus à la Meilleraie. »

**Stéphane Dondon :** « Pau a imposé son rythme et nous a bien embêtés avec sa défense de zone. Ensuite, on a su imposer notre jeu, comme on sait le faire à la maison. Cette victoire est une bonne opération pour la Semaine des As. »

### ROSTOV BATTU

Le Lokomotiv Rostov, futur adversaire de Cholet Basket mardi (20h30 à la Meilleraie) en EuroCup, s'est incliné hier sur son parquet face à Khimky dans le championnat de Russie (76-83).



Marquis a été omniprésent aux quatre coins du parquet

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 16 décembre 2007

## Cholet continue son bonhomme de chemin, sans musarder

Cholet - Pau-Orthez : 76-58. Expéditif face aux Béarnais, bénéficiant de résultats favorables sur cette 12<sup>e</sup> journée, CB se positionne plus que jamais en candidat aux As.

■ **Mission accomplie.** La victoire contre les Béarnais était le véritable objectif de la semaine écoulée. Cholet l'a atteint sans souci face à des Palois très pâlichons. Au mieux, ces derniers ont-ils fait illusion un quart-temps, le premier, devant des Choletais longs à se mettre en marche, la tête encore au cruel panier de Kelly, trois jours plus tôt en Ukraine, et les jambes toujours en coton après le très long aller-retour sur les bords de la mer noire. Profitant de ce contexte, Pau-Orthez s'est contenté de proposer une zone un peu agressive pour jouer les grains de sable dans la machine des Mauges. « On savait qu'ils avaient fait un voyage pénible, et on s'était fixé de les perturber au maximum, notamment avec notre zone, confie Laurent Mopsus. Le but était de les empêcher de percuter, ce qu'ils font beaucoup, et du coup de les faire psychoter. » La ruse ne porta donc ses fruits qu'une dizaine de minutes, le temps pour Cholet de retrouver son basket.

■ **L'importance de la défense.** Et le basket choletais, c'est d'abord la défense, aux abonnés absents dans le premier acte samedi soir. Ce qui favorisa aussi grandement l'envol initial des Béarnais. « On a mis du temps à se mettre dans le rythme, à installer notre défense, mais quand on l'a fait, on a pu jouer notre attaque, » remarqua Claude Marquis. Redevenu pimpant, incisif sur jeu de transition, tranchant sur demi-terrain, acéré



Nando De Colo, comme l'ensemble de ses équipiers, a su mettre la tête sous l'eau aux Palois, une fois le premier quart-temps passé. Invaincu à domicile, Cholet a effectué un pas supplémentaire vers la Semaine des As.

sur séquences en première intention, Cholet ne fit alors qu'une bouchée d'un Pau-Orthez lessivé par la tornade blanche, au fil d'un 21-3 réchibitoire dans le second quart-temps.

■ **Le banc déterminant.** « Sur ce match, c'est clairement le banc qui nous sauve, Corey Muirhead et Stéphane Dondon en tête. » Pour qui s'arrête à la seule observation des statistiques, la réflexion

d'Erman Kunter a de quoi surprendre, notamment pour le second nommé. Avec 7 points, 10 rebonds, 1 interception et 4 tantes provoquées en 15', Corey Muirhead a clairement retranscrit sur le papier son implication dans les succès choletais. La ligne de stats de Dondon est moins parlante (0/3 aux tirs, 3 rebonds, 1 interception en 15'), et pourtant... « L'entrée de ces deux joueurs nous a remis

dans le bon sens. Ils nous ont apporté énormément d'énergie et d'intensité, il faut le souligner, en particulier pour Stéphane dont le travail ingrat n'est pas pris en compte par les statistiques. » L'ailier fort a notamment mis sous l'éteignoir Mendy, dont le festival du premier quart-temps avait fait si mal à Cholet (6 points, 1 rebond, 1 passe en 8'), ne lui laissant qu'une occasion de tir dans le second

acte. A l'occasion, il a aussi gêné aux entournures Robinson.

■ **Le poids du rebond offensif.** La clé du match. Bien plus physique que Pau dans tous les compartiments du jeu, et en particulier dans la peinture, Cholet y a fait voler en éclats les vellétés béarnais d'empocher un premier succès en déplacement. Les chiffres cumulés par CB dans ce secteur sont somptueux, quasiment irrésistibles : 46 rebonds... dont 21 offensifs. « C'est bien simple, c'est énorme. 21 rebonds offensifs, c'est ce que toute équipe doit normalement encaisser sur deux matches, » souffla un brin songeur Laurent Mopsus. Au total, la différence s'est faite en grande partie là, sous les paniers palois où CB inscrit 18 points sur secondes chances, 18 comme l'écart final entre les deux équipes.

■ **Objectif Rostov.** Le dernier coup de collier avant la trêve est pour mardi. La réception des Russes s'avère de la plus haute importance, après la défaite à Yuzhny. « On est obligés de gagner pour rester vivants, » résuma Erman Kunter. Face à des Russes bien armés, touchés dans leur orgueil après leur défaite chez eux devant Riga, l'affaire ne sera pas aisée, mais Cholet a une invincibilité à préserver sur son parquet... Et un rôle à jouer en Fiba Eurocup.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 17 décembre 2007

## Cholet-Basket prend une nouvelle option pour les As

Pro A. Cholet - Pau-Orthez : 76-58. Les Choletais ont mis un quart-temps pour s'élancer dans la rencontre, puis préserver leur invincibilité à domicile ainsi que leurs chances pour les As.

Il fallait en réalité un quart-temps complet aux Choletais pour entrer dans ce match importantissime en vue de la Semaine des As. Sans doute la fatigue de l'interminable voyage en Ukraine a-t-elle fait son œuvre dans les dix minutes initiales qui virent des Choletais complètement à côté de leur basket, en panne d'engagement, absents en défense, fantomatiques au rebond et enfin d'une adresse très relative face à la zone paloise. Cela faisait beaucoup d'errements pour se lancer dans les débats, et Pau n'en demandait pas tant pour poser sa patte sur la rencontre, et trouver un peu de réconfort après son début de saison laborieux. Mis par CB lui-même dans les meilleures conditions de réussite, l'Elan béarnais, toujours bredouille à l'extérieur, créa donc une mini-surprise en menant par le bout du nez des joueurs des Mauges invaincus sur leur parquet (11-18, 10'). Bref, c'était un peu le monde à l'envers.

### Cholet plus athlétique

CB allait vite rétablir le bon ordre des choses, autant en renouant avec une défense enfin imperméable, qu'en trouvant sur demi-terrain le moyen de contrarier des Palois perturbés par les renversements choletais, et pris de vitesse sur leur repêl défensif lorsque CB avait l'occasion de jouer en première intention. Plus adroit aussi, et surtout parfaitement remis sur les rails par les entrées de Muirhead et de Dondon, pas avarés en abnégation et autres débauches d'énergie, Cholet se fendit donc



Dobbins et les Choletais ont réalisé une belle opération hier soir, en s'imposant logiquement contre les Palois, avant-derniers du classement.

d'un retentissant 21-3 qui plomba définitivement les espoirs béarnais de trouver un peu d'oxygène loin des Pyrénées (32-24, 19').

Le plus dur était fait. Pau-Orthez avait beau persévérer sur sa zone, l'équipe des Mauges, remise dans le bon sens avant le repos, allait ex-

pedier les affaires courantes au retour des vestiaires. Sa domination athlétique en général, et dans la raquette plus particulièrement, finit de sonner glas des espoirs palois où Vaty, en pivot, eut le mérite d'enquiquiner un peu les Choletais de la peinture, mais sans jamais

mettre CB en danger (47-32, 26'), Marquis se payant même un reluisant double-double (16 points, 12 rebonds) comme un pied-de-nez à sa non-sélection pour le All Star game. Dépassé par le rythme choletais, le moral manifestement en berne aussi, les Palois subirent le

dernier quart-d'heure comme un long calvaire, sous les coups de poignard du quatuor Dobbins-De Colo-Tchicamboud-Muirhead à la périphérie, et les coups de boutoir de Marquis, Dondon et Wiggins sous les panneaux (74-55, 39'), où la suprématie locale fut sans partage : Cholet passa ainsi 18 de ses 76 points sur seconde chance. La clé était en grande partie là hier soir.

Christophe MAZOYER.

**CHOLET - PAU-ORTHEZ : 76-58**  
(11-18, 24-8, 17-15, 24-17).  
Arbitre : MM. Castano, Bardera et Karraquillo. 4 000 spectateurs.

**CHOLET :** 30 tirs réussis sur 62 tirs tentés (48%) dont 6 sur 20 à 3 points (30%), 10 lancers réussis sur 16 tentés (62%), 46 rebonds (Marquis, 12), 20 passes décisives (Tchicamboud, 8), 11 interceptions, 1 contre, 14 balles perdues, 15 fautes. **La marque :** Basden, 4 points; Marquis, 16; Tchicamboud, 10; Dobbins, 17; Wiggins, 12 puis Muirhead, 7; Dondon, 0; De Colo, 10; Rhalimi, 0.

**PAU-ORTHEZ :** 25 tirs réussis sur 61 tirs tentés (41%) dont 6 sur 22 à 3 points (27%), 2 lancers réussis sur 5 tentés (40%), 30 rebonds (Vaty, 8), 18 passes décisives (Stanic, 8), 9 interceptions, 5 contres, 17 balles perdues, 19 fautes (un joueur éliminé : Vaty, 40'). **La marque :** Fein, 8 points; Mendy, 13; Stanic, 7; Vaty, 11; Robinson, 12 puis D'Almeida, 2; Ferchaud, 5; Rupert, 0; Young, 0; Raposo, 0; Molias, 0.

Ouest France – Dimanche 16 décembre 2007

## 4. CLAUDE MARQUIS DANS LE 10 ALL STAR DE L'EQUIPE

Pour la deuxième fois depuis le début de la saison, Claude MARQUIS est présent dans le ALL STAR de l'Equipe. Avec 16 points, 12 rebonds et 18 d'évaluation Claude MARQUIS a réussi un match très complet. De plus, sa forme du moment lui permet d'être nommé en tant que meilleur joueur LNB du mois de décembre. Pour voter rendez vous sur le site [www.lnb.fr](http://www.lnb.fr).

Photos : Etienne LIZAMBARD

### LES CHIFFRES DE LA 12<sup>e</sup> JOURNÉE

**Le joueur à suivre** → Zabian DOWDELL (1,90 m, Nancy)

Sorti du banc samedi face à Roanne, il a signé l'un de ses meilleurs matches depuis son arrivée en France, en septembre. Combo-guard comme Pape-Philippe Amagou, avec qui il partage le poste de meneur, Dowdell est davantage un joueur de drive qu'un pur shooteur, affichant des lacunes dans l'exercice à longue distance (23 %, 7/30). S'il n'a par ailleurs pas de gros points faibles (11,1 pts, 3,3 rbds, 3,4 p.d.), il fait encore preuve d'irrégularité (12,4 d'éval. moyenne pour 23 min de temps de jeu) mais a pour lui sa jeunesse (23 ans) puisqu'il sort à peine de l'Université de Virginia Tech.



#### La stat

Meilleure attaque des saisons 2005-2006 et 2006-2007, actuelle cinquième dans ce domaine (81,5), la Chorale a subi un énorme coup d'arrêt samedi en n'inscrivant que 58 points face à Nancy. Il faut remonter au 8 janvier 2005 pour trouver trace d'un total moins élevé (54), déjà sur le parquet du SLUC. Depuis cette date, les Roannais avaient enchaîné 97 matches de saison régulière à 83,5 points de moyenne.

58

#### L'évaluation

Jurica GOLEMAC (Paris-Levallois) : 27 pts (11/13 dt 3/5 à 3 pts, 2/5 aux l.f.), 6 rbds, 9 p.d., 1 int. et 4 f.p. en 30 min.

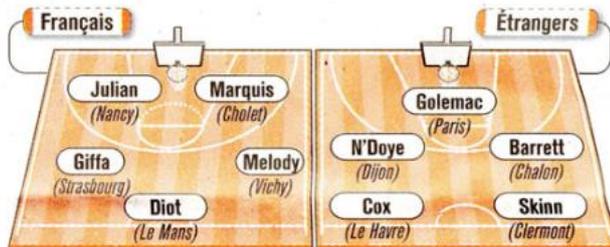
36

#### Les leaders (à la moyenne par match)

**Points** 1. Salyers (Roanne), 22,3 pts ; 2. Colson (Hyères-Toulon), 20,7 ; 3. Bunn (Gravelines), 19,7 ; 4. Rush (Roanne), 19,6 ; 5. Ball (Vichy) et T. Williams (Hyères-Toulon), 17,4 ; 7. Cox (Le Havre), 17,3 ; 8. Skinn (Clermont), 17 ; 9. R. Greer (Nancy), 16,2 ; 10. M. N'Doye (Dijon), 16,1 ... 15. Julian (Nancy), 15,1 ; etc.

**Rebonds** 1. Masingue (Hyères-Toulon), 10,3 ; 2. Issa (Vichy) et T. Williams (Hyères-Toulon), 8,7 ; 4. Julian (Nancy), 8,4 ; 5. Clancy (Le Mans), 8,2 ; etc.

**Passes** 1. Colson (Hyères-Toulon), 8,6 ; 2. Stanic (Pau-Orthez), 8,1 ; 3. Thompson (Le Havre), 7,3 ; 4. J. Johnson (Clermont), 5,1 ; 5. Golemac (Paris-Levallois), 5,3 ... 7. Jeanneau (ASVEL), 5 ; etc.



## 5. PARRAIN DU MATCH CHOLET BASKET / PAU ORTHEZ

ARCHITECTURE FARDIN est une agence d'architecture créée il y a 15 ans par Jean-Michel FARDIN, architecte (Diplômé par le Gouvernement).

ARCHITECTURE FARDIN c'est une architecture contemporaine et audacieuse qui s'inscrit dans la Haute Qualité Environnementale ® (HQE) ®.

ARCHITECTURE FARDIN compte à son actif plus de 500 réalisations, dont le nouveau centre d'hébergement de CHOLET-BASKET.

ARCHITECTURE FARDIN est une équipe de 8 personnes dont l'activité se répartie en 4 pôles :

- les équipements publics (écoles, lycées, salles de sports,...)
- l'industrie et le tertiaire (usines, bureaux,...)
- l'habitat et le résidentiel (maisons individuelles, villas, immeubles en copropriété,...)
- l'urbanisme (restructurations urbaines, aménagements paysagés,...)

ARCHITECTURE FARDIN est localisée dans de nouveaux bureaux, zone de l'Ecuyère (péage Nord de l'autoroute).

Choletais d'origine, Jean-Michel FARDIN adhère au club CHOLET-BASKET en 1977, dès l'âge de 9 ans, il jouait déjà avec Etienne RIGAUDEAU, Jean-François MARTIN et était entraîné par Thierry CHEVRIER... Plus de 30 ans de fidélité avec les bénévoles, dirigeants, joueurs et entraîneurs !



Photos :  
Etienne LIZAMBARD

## 6. CHARALITO NOUVELLE MASCOTTE DU CLUB

La dernière recrue de CB est arrivée. C'est un pur produit du terroir. Cholet Basket est heureux d'accueillir dans ses rangs CHARALITO, la nouvelle mascotte du club. Le partenariat avec Charal a permis la naissance de cette mascotte. Dans l'après midi précédent le match contre Pau un déjeuner était organisé pour fêter l'arrivée de CHARALITO.

### PANIER



Charalito, la nouvelle mascotte de CB

#### Bienvenue à Charalito !

Les Chicago Bulls ont un taureau en mascotte. Depuis samedi, Cholet Basket a son bœuf : Charalito. Inspiré par une gamme de produits pour enfants de leur sponsor bovin, Charalito a fait ses premiers pas victorieux samedi à la Meilleraie. Longue vie à lui.

#### Rostov battu en Coupe

Le Lokomotiv Rostov, adversaire de Cholet Basket demain en EuroCup s'est incliné samedi sur son parquet face au Khimki Moscou (76-83) pour le compte des quarts de finale aller de la Coupe de Russie. Match retour samedi prochain. Autres adversaires de CB sur la scène européenne, les Lettons du Baron's Riga ont concédé samedi leur 6<sup>e</sup> défaite en 11 rencontres dans le championnat BBL, regroupant des formations de Lettonie et de Lituanie. Riga a été humilié sur son parquet par la formation d'Euroligue du Zalgiris Kaunas (66-93). Enfin, le Khimik Yuzhny a aisément disposé du dernier du championnat d'Ukraine, le BC-93 Pulsar (85-71). Yuzhny est 4<sup>e</sup> du championnat (7 succès, 4 défaites).

Pro A					
Classement	Pts	J	G	P	Pp Pc
1. Nancy	22	12	10	2	1007 889
2. Lyon-Villeurbanne	21	12	9	3	1034 922
3. Le Mans SB	20	12	8	4	907 842
4. Vichy	20	12	8	4	820 772
5. Le Havre	19	12	7	5	990 987
6. Roanne	19	12	7	5	978 968
7. Cholet Basket	19	12	7	5	909 879
8. Strasbourg	18	12	6	6	902 898
9. Hyeres-Toulon	18	12	6	6	985 969
10. Orléans	18	12	6	6	833 875
11. Paris-Levallois	17	12	5	7	901 890
12. Chalons	16	12	4	8	889 907
13. Gravelines	16	12	4	8	896 972
14. Pau-Orthez	15	12	3	9	840 946
15. Dijon	15	12	3	9	918 1008
16. Clermont	15	12	3	9	825 910



Georges Mesnager

CB intraitable à domicile. Cholet-basket continue à se faire respecter sur son parquet. Victoire 76 à 58 contre Pau-Orthez, de quoi ravir joueurs, supporters et mascotte.

Ouest France - Dimanche 16 décembre 2007



## 7. CHALLENGE PAYS DE LOIRE / EXPOBAIN EXPOELEC

Avant la rencontre, CB/Pau Orthez, 5 clubs étaient conviés pour s'affronter pour le Challenge Pays de la Loire / Expobain Expoelec. Ainsi nous retrouvons le Basket club Dompierrois (85), ESSHA Basket Segré (49), USM Basket Ball (85), UST Basket (44) et l'ESSB Belleville sur Vie.

Ces clubs se sont tout d'abord affrontés dans un concours de lancers francs, et les finalistes étaient USM Basket Ball et UST Basket Ball, ce dernier qui a remporté la finale est donc vainqueur de ce challenge. Le club de Segré pour sa part a été élu le club le plus dynamique de la soirée.

Petit retour en images sur ce challenge :



## 8. CONCOURS CBS/CHOLET BASKET

Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Madame Sylvie BAUCHET, de la société ARCHITECTURE FARDIN. Elle avait pronostiqué Tony DOBBINS comme meilleur marqueur avec 17 points (score exact) et une victoire de Cholet Basket avec 77 points (score exact 76).



## 9. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CHOLET BASKET / PAU ORTHEZ, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Claude MARQUIS à Madame Corinne FARDIN épouse de Jean-Michel FARDIN gérant de la société ARCHITECTURE FARDIN



**MAXI BASKET**

LE MAG #296 - DÉCEMBRE 07

www.maxibasket.com

**ALDO CURTI**  
LITTLE BIG MAN

**NICOLAS BATUM & ANTOINE DIOT**  
VOYAGE AU COEUR DU MANS

**NANDO DE COLO**  
PÉPITE DE CHOLET

**PLACE AUX JEUNES !**

**ALEXIS AJENÇA**  
GÉANT !

**ADRIEN MOERMAN**  
" A FOND EN PRO B ! "

**EDWIN JACKSON**  
SERIAL SHOOTER À VILLEURBANNE

**ET AUSSI :**  
RODRIGUE BEAUBOIS, MARCO PELLIN,  
ABDOULAYE MBAYE, LUDOVIC VATY,  
ISABELLE YACOUBOU, LE ALL-STAR GAME

L 11454 - 296 S - F: 4,80 € - RD

DOM : 5,70€ - GR/PORT. CONT. : 5,20€ - TOM/5 : 1100 XPF





# OMBRES

Sensations de la saison passée, les deux Choletais sont destinés aux plus hautes sphères. Même si leur trajectoire respective ne suit pas la même lignée.

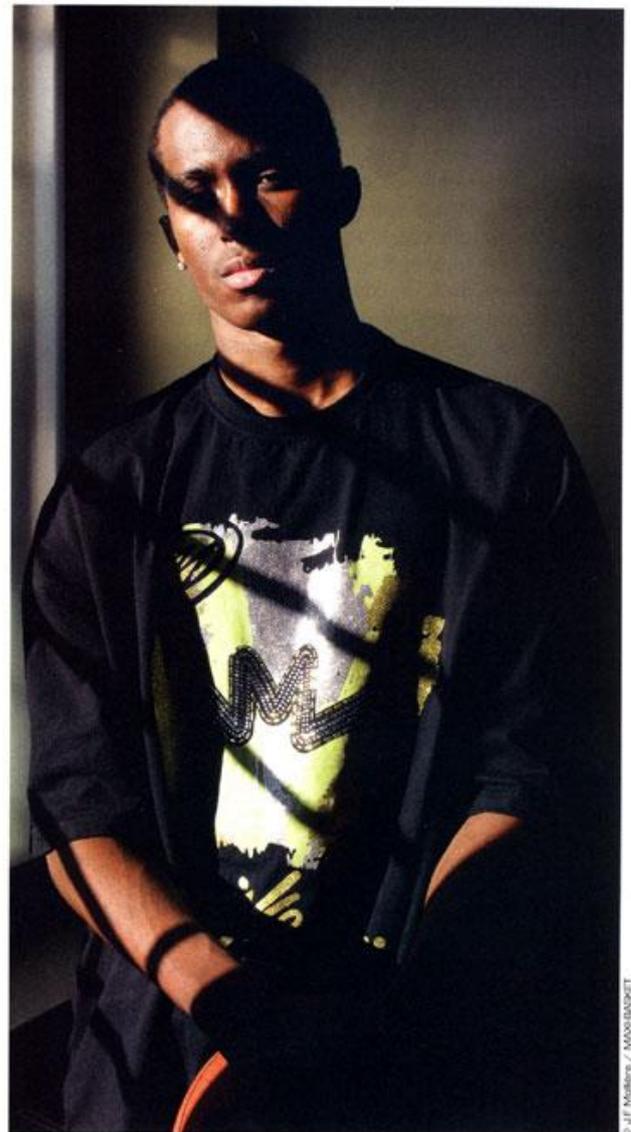
Par Stéphanie MAGOÛËT

L'un a la voix grave, l'œil rieur, les traits doux, l'intonation joyeuse du Créole. L'autre le regard plus sombre, l'accent ch'ti et des airs de boxeur. Rodrigue Beaubois et Nando De Colo ont chacun un mentor, Mickaël Piétrus et Laurent Sciarra. Ils nourrissent les mêmes espoirs et rêves, mais à les voir l'un et l'autre, on a la sensation de découvrir l'ainé et son cadet. Car Nando a déjà pris une longueur d'avance et affiche la sérénité d'un vieux sage, quand Rodrigue avoue sa frustration et refuse à se projeter trop loin.

Depuis leur première rencontre, Nando De Colo a d'ailleurs toujours fait figure de grand frère, lui qui dominait déjà chez les Espoirs quand Rodrigue Beaubois a rejoint Cholet. Tout juste débarqué de Guadeloupe, le jeune meneur apprend à s'adapter dans un contexte inconnu quand Nando a ses marques depuis longtemps au club et s'intègre au groupe pro. Quand Rodrigue apprécie alors encore de partager son quotidien avec des jeunes de son âge, Nando nourrit déjà d'autres envies. Rodrigue va le suivre. « Il a su monter une marche en laissant un peu derrière le monde espoir », observe Nando.

Nando De Colo, à l'abord moins froid qu'entendu ça et là, semble programmé pour la réussite. Son entourage familial, impliqué dans le basket nordiste depuis toujours, sa connaissance du jeu, son impact sur l'équipe, ses qualités de scoreur et de shooteur le prédestinent à une grande carrière. Au fond de lui, il en est conscient mais veut bien se garder de s'emballer. Il prend les choses comme elles viennent. Quand il est rentré sur le terrain la saison passée, pour jouer davantage que les cinq minutes classiques imparties, il ne s'est pas démonté, alors que Cholet avait remplacé Ruddy Nelhomme par Erman Kunter. Quand il a gagné du terrain, devenant carrément la révélation de l'année, il a gardé le visage fermé, cet air qui le fait passer pour un jeune homme un peu renfrogné ou triste, à tort ou à raison d'ailleurs. « Ça montre qu'avec du travail, on peut y arriver. Il n'y a pas de raison de s'enflammer, ce n'est qu'une marche dans une carrière. » C'est carré, sage, déterminé. Rodrigue confirme : « Même si c'est le coach qui l'a lancé, Nando est allé chercher tout seul son temps de jeu. A l'entraînement, tout le monde voyait qu'il méritait de jouer. Et je n'ai jamais vu de changement dans son attitude, il a continué à travailler. »

Baubois, de son côté, va également faire sensation en apposant son nom sur la liste de la draft, lui qui cartonne chez les Espoirs. « Ce n'était pas pour y aller, mais pour me faire connaître »,



© J.F. Mullery / MAXIBASKET

## Repères

### RODRIGUE BEAUBOIS

- 1,84 m → Né le 24 février 1988 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
- Meneur → Auteur de 10pts en 17 min (8<sup>e</sup> journée), il s'est fracturé la main, devant observer 45 jours de repos.

L'un ne joue pas,

# LUMIÈRES

raconte le jeune homme. Que ses coéquipiers vont chamberer pendant trois mois. « On l'a appelé "le drafté" » se marre De Colo.

Fructueuse, la saison des deux Choletais va se conclure par une pré-sélection en équipe de France jeunes, 20 ans et moins pour Nando, 19 et moins pour Rodrigue. « Logique », considère De Colo,



sans fausse modestie, qui a apprécié de « pouvoir sortir ainsi du championnat français » et qui a pleinement répondu aux attentes, devenant le leader du groupe et 3<sup>e</sup> top-scoreur de l'Euro. « Je n'étais pas parti là-bas pour faire de la figuration. Je devais assumer un certain statut, j'ai pris mes responsabilités. » Beaubois, en revanche, concède sa surprise : « je ne m'attendais pas à être appelé. » Il n'aura pas l'occasion de confirmer, une blessure mettant fin à l'aventure. Dommage car, auparavant à Trévise, il avait séduit les scouts par son envergure, sa défense, son énergie, son maniement de la balle. « Le camp s'est plutôt bien passé car, étant inconnu, j'y suis allé sans pression. Ça ne veut rien dire, pour autant, ça t'encourage juste à persévérer. »

Aujourd'hui, loin de ces projections flatteuses, Rodrigue se pose quelques questions. Il avait envisagé la Pro B. Il a remis à plus tard ses envies d'étranger, malgré les sollicitations, estimant qu'il « fallait être prêt mentalement », de quoi faire rire Nando De Colo : « Il a déjà du mal à se faire à manger ! » Comme Nando, il a fini par signer à Cholet, après des négociations qui ont duré. Sauf que si De Colo confirme déjà sa saison passée et affiche une belle sérénité sur le terrain, Rodrigue cire le banc. « Je me sens soutenu et écouté », assure-t-il. « Mais pas toujours compris », complète en souriant Nando. Beaubois approuve. « Pour l'instant, je n'ai encore rien prouvé », note-t-il. De quoi lui faire envisager de rejoindre les Espoirs. « J'attends et si vraiment je vois que je n'avance pas, j'irai jouer avec eux. » Pas question, estime Erman Kunter, réclamant de la patience. Le technicien choletais avoue néanmoins que le cas de Rodrigue est une réelle préoccupation à ses yeux. « Le problème, cette année, c'est que nous avons eu beaucoup de blessés et l'alchimie de l'équipe reste encore en chantier. C'est pour cette raison que Rodrigue ne joue pas, ou très peu. Mais je creuse pour lui trouver ce temps de jeu, notamment en Coupe d'Europe. Rodrigue est prêt » poursuit le coach turc. « Il est plus performant dans la dureté cette saison, à l'entraînement. Mais il y a quand même deux joueurs devant lui, avec Steed (Tchicamboud) et Nando. »

De fait. Après avoir signé à Cholet - « un choix logique », estime-t-il - Nando De Colo se joue très bien de la pression existante. « Je ne suis plus le jeune qui arrive et qui a le droit de faire des erreurs, comme la saison passée. Si je suis sur le terrain, c'est pour apporter quelque chose. Je ne me pose pas de questions. De toute façon », poursuit-il, « le talent ne se juge pas à l'âge. Ce n'est pas parce que tu es jeune que tu n'as pas le droit de jouer. » Installé comme élément majeur, l'arrière, *combo-guard* à l'origine, réfute l'idée de concurrence avec Beaubois. « Quand Rodrigue est arrivé, j'étais déjà sur le poste 2 et davantage en compétition avec les deuxièmes arrières, et lui avec les autres meneurs. » Tel un grand frère, Nando met sa main sur la tête de Rodrigue. Le cadet sourit, la même envie de haut niveau chevillé au corps. Il a en lui les ressources pour se mettre au diapason. 🍌

## Repères

### NANDO DE COLO-LETIEN

→ 1,95 m → Né le 23 juin 1987 à Saint-Catherine (62)

→ Arrière → Stats'07 : 12,7pts à 46%, 34% à 3pts, 5,3pds, 2,7rbd et 2,1int en 31 min.

l'autre **si**



# NANDO DE COLO LE MAUGICIEN

PAR LUDOVIC PUIGCERBER / PHOTO : FIBA

**A**ujourd'hui tout le monde en parle. Pourtant il y a encore un an, Nando De Colo était un joueur perdu dans l'anonymat du championnat espoir Pro A. Originaire du nord de la France, son parcours est d'abord classique. Nando entre au pôle espoir en minime. Son coach de l'époque Brahim Boulhane se souvient encore d'un joueur avec beaucoup de talent "Je l'appelais le petit magicien, il était frêle et ne mesurait que 1m64 à son entrée (pour 1m85 à sa sortie et 1m92 actuellement). Physiquement il n'avait pas d'arguments mais il compensait par sa technique et son sens du jeu".

À la sortie du pôle espoir, il n'est pas retenu pour intégrer le centre fédéral. "Sûrement à cause de son physique", selon Brahim. C'est Cholet qui flaire le bon coup. Chaque année le nouveau magicien des Mauges progresse jusqu'à une 3ème année espoir étincelante (18 pts – 5 rbds – 5 pds – 3 int). L'an dernier, Coach Kunter décide de lui donner sa chance en pro. Nando répond en claquant son premier buzzer-beater face au Havre et en s'installant définitivement dans le 5 majeur. Ses bonnes stats (8 pts – 3 rbds – 2 pds) lui valent la signature d'un contrat pro à Cholet malgré les sollicitations de Gravelines. Elles lui permettent aussi de gagner son

ticket pour l'Euro des moins de 20 ans, qu'il transforme rapidement en terrain de jeu. Nando terminera 4ème meilleur marqueur du tournoi devant toute une série de prospects NBA. Il se permettra même de planter 31 pts aux Serbes, futurs champions d'Europe.

À 20 ans, Nando De Colo n'a pas fini de nous étonner. Après un mauvais début de saison, il sort dès la 6ème journée un match à 26 pts – 10 assists contre le HTV. Il n'y a plus aucun doute : le combo guard de Cholet est capable de scorer. Est-il capable d'emmener son équipe loin en play-offs ? Désormais on attend le prochain tour de magie.

*Reverse – Novembre – Décembre 2007*

## 12. UNE JOURNEE TYPE DE NANDO DE COLO AVANT UN MATCH

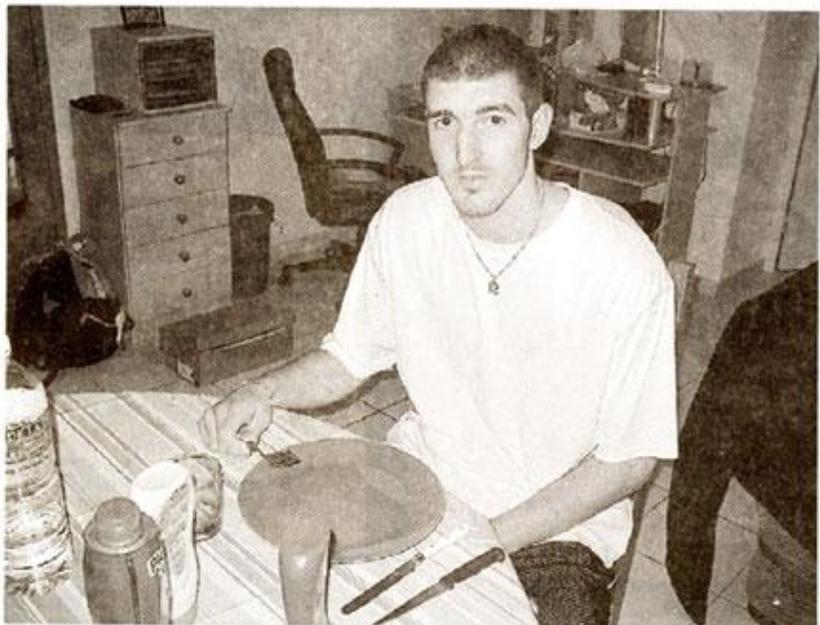


### CB : le jour de match de Nando De Colo

Les coulisses de Cholet-basket. Que fait un joueur le jour d'une rencontre à domicile ? Nando De Colo répond.



**8 h 15.** Nando se lève. Au menu du petit-déjeuner : céréales, pain, lait chaud, chocolaté et jus d'orange. À 9 h, il a rendez-vous à La Meilleraie pour la traditionnelle séance de tirs, qui débute à 9 h 30 pour se terminer entre 10 h 15 et 10 h 30. Il quitte ensuite la salle vers 11 h.



**12 h 30 - 13 h.** Nando, qui est revenu chez lui vers 11 h 30, se met à table. Son déjeuner est souvent le même : steak, pâtes et un dessert. « Je mange beaucoup de yaourts. Quand je peux, je cuisine des légumes. Une fois par semaine, généralement le mercredi midi car on n'a pas entraîné l'après-midi, je mange au Smash (le siège du club) pour varier un peu. »



**13 h 30 - 14 h.** Incontournable, la sieste dure environ deux heures pour Nando, parfois jusqu'à 16 h. « On a du temps, mais ce temps est fait pour se reposer. On n'en a pas beaucoup pour voir les amis. Lorsqu'on a des choses à gérer, on le fait le mercredi après-midi ou le vendredi matin, des jours où nous n'avons qu'un entraînement. »



**16 h 30.** Nando prend un goûter, similaire au petit-déj' (céréales, gâteaux). Puis, dans l'attente de partir pour la salle, il se repose devant la télévision. « Je regarde les chaînes de cinéma, les chaînes musicales et les séries, pas trop de matches de basket. » La belle vie ? « Oui, mais on l'a choisie. »



**18 h 15.** Nando arrive à La Meilleraie, un petit sac sur l'épaule. « J'emmène seulement un slip et des chaussettes propres. Tout le reste est déjà aux vestiaires. » Puis il assiste au match des Espoirs jusqu'à 18 h 30, heure du rendez-vous. Ensuite, chacun se prépare à sa guise, jusqu'au speech du coach, à 19 h 15. Puis c'est l'échauffement collectif avant le moment de vérité : le match.

→ Rêve brisé

## RECONSTRUCTION

# Se souvenir des belles choses

PAR JULIEN GUÉRINEAU, PHOTOS ÉTIENNE LIZAMBARD

Des frissons d'un titre européen en juniors à l'anonymat de la Régionale 3, David Frappeau (1,92 m, 25 ans), touché par une pathologie rare de la cheville, a reconstruit sa vie loin du basket pro.



**Sa passe était parfaite.** sèche, précise, dans le timing. Elle restera la plus belle passe de sa carrière. Celle qui, convertie en panier par Ronny Turiaf, a offert à la France le titre de Championne d'Europe juniors en 2000. C'était à Zadar, au bout de la nuit. Dans une ambiance de feu, encerclée par 5.000 croates chauffés à blanc, l'une des plus belles générations de l'histoire du basket français s'offrait un titre de légende. Un succès arraché avec un Tony Parker cloué sur le banc par les fautes. Son génie hors jeu, c'est David Frappeau qui avait mené de main de maître le bateau tricolore. 27 minutes en finale, son plus grand temps de jeu d'un tournoi plutôt réussi (3,6 pts en 15'), marqué notamment par deux tirs primés particulièrement importants en demi face à la Grèce. Pour certains, le rêve s'est poursuivi. Cinq juniors en or, chiffre exceptionnel, évoluent aujourd'hui en NBA. Pour d'autres, Zadar restera leur plus grand fait d'arme. La Pro A, la Pro B ou la Nationale 3 constituent désormais leur quotidien. Mais pour David Frappeau, les rendez-vous basket ont lieu le dimanche après-midi avec son équipe de Vihiers, promue en honneur région (R3). La semaine, c'est sur les chantiers qu'il travaille pour le compte de la société Eurovia, filiale du groupe Vinci, spécialiste de la construction et de l'entretien des infrastructures de transport. A 25 ans, ses rêves de haut niveau ont définitivement disparu par la faute d'un mal rarissime qui lui aura fait vivre un véritable calvaire.

### 2001, début de la fin

Un an après le triomphe croate, David Frappeau retrouve la sélection 20 ans et moins qui prépare les qualifications à l'Euro. Le tout récent vainqueur du Trophée du Futur est fatigué et sur une action anodine, sa cheville gauche se dérobe. Le verdict ? Une grosse entorse avec arrachement osseux. La première de sa carrière mais qui vient toucher une articulation que le Choletais sait fragile. Il souffre en effet d'une synostose, une malformation où deux os se soudent avec le temps, affectant largement la mobilité de la cheville. Les médecins de l'Équipe de France appliquent un cataplasme d'argile. S'en suit une réaction cutanée inattendue. Frappeau est brûlé au deuxième degré. Rapatrié sur Cholet, il est tout simplement impossible de le plâtrer. Le natif de Clermont-Ferrand va passer le reste de l'été à effectuer des allers-retours à l'hôpital pour changer ses pansements gras. Le joueur se trouve alors à un tournant de sa carrière. Il vient de signer avec Saint-Quentin en Pro B. Mais arrivé dans l'Aisne, impossible d'incorporer les entraînements collectifs : "Je n'arrivais pas à courir. Je savais que j'avais ce problème de synostose donc j'ai suggéré aux médecins que les os avaient peut-être cassé. Je l'ai dit de suite. Tout le monde voyait l'arrachement osseux et rien d'autre. Les gens ne m'ont pas écouté. Cela n'aurait peut-être pas changé grand-chose

mais je n'aurais pas joué deux ans dessus." En 2001-02 et 2002-03, David Frappeau dispute 42 matches avec le SQBB. Sur une jambe ou presque. "Les infiltrations cachaient la douleur mais je n'avais pas d'appuis, donc tous mes shoots partaient de travers", explique-t-il. Vincent Mouillard, son ancien coéquipier chez les juniors et au centre de formation de Cholet, l'oriente vers un spécialiste de la cheville sur Lille. Ce dernier confirme la fracture crainte par Frappeau et préconise l'opération. Une intervention chirurgicale rendue obligatoire par les douleurs insupportables qu'il ressent en arrivant au Portel, à l'été 2003. L'articulation est complètement nettoyée et après plusieurs semaines sans marcher le champion d'Europe juniors tente un retour. En vain. Il ne joue que quatre rencontres cette saison et si l'envie de s'accrocher est toujours là, son physique l'a une nouvelle fois trahi. Sans perspective, sans espoir de guérison, l'issue est inéluctable : "Il me restait un an de contrat mais je me suis mis d'accord avec le club. J'avais 22 ans. Je me suis dit j'arrête."

### Une nouvelle vie

Avec un simple bac en poche, la reconversion s'annonce compliquée. "Plutôt fort en maths", David Frappeau pense à la comptabilité. "Mais me retrouver dans un bureau, figé toute la journée... je ne pouvais plus rester en place après le basket." La deuxième option sera la bonne. Il suit le père d'une connaissance sur des chantiers de maçonnerie puis se lance dans un BTS de travaux publics en alternance. Si ses lacunes en génie civil lui coûtent son diplôme, elles n'empêchent pas la société Eurovia, basée à Angers, de lui faire une offre d'embauche. Frappeau est aujourd'hui ouvrier aide chef de chantier et heureux d'avoir trouvé sa voie. Désormais très loin du basket professionnel, il n'a cependant jamais arrêté de jouer. "Après Le Portel, je ne pensais pas pouvoir refaire de la compétition", explique-t-il. "Mais je voulais au moins faire des shoots. Je ne pouvais pas tout arrêter." A un repas de famille, il croise l'entraîneur de Vihiers, petite bourgade entre Cholet et Saumur. L'équipe est en départementale 2 mais le rythme des entraînements et des matches permet à Frappeau d'évoluer sans abîmer sa cheville meurtrie. Avec le club, l'ancien choletais a effectué deux montées en trois saisons et remporté la prestigieuse Coupe de l'Anjou à laquelle participe pas mal d'anciens pros (Olivier Alliné, Eric John sont par exemple attendus cette année). Le filiforme meneur de jeu s'est transformé en solide intérieur dépassant les 100 kilos et s'il n'a plus aucun contact avec le basket de haut niveau, mis à part avec son ami Vincent Mouillard (Paris Levallois), il entretient la flamme de sa passion pour le sport. Les regrets sont pourtant nombreux et Frappeau éprouve encore quelques difficultés à voir évoluer des joueurs qu'il a côtoyés plus jeune : "Ça m'énervait et ce qui m'énervait

toujours c'est que tu vois des joueurs en Pro B ou Pro A et que tu te dis que tu peux jouer. A un moment j'ai préféré ne plus regarder. Mais ce qui m'énervait le plus c'est que tu fais du basket depuis tout gamin, tu grimpes tous les échelons et la seule blessure que tu subis c'est au moment de passer pro. Résultat je n'ai même pas pu faire un an à 100% avec les professionnels. J'en parlais avec mon père et c'est mon plus gros regret. Quitte à arrêter j'aurais voulu faire un an au top de mes moyens. Alors que là, je ne saurai jamais..." Par moment, son passé doré le rattrape. Lorsque Basket News, il y a quelques mois, pense à offrir en bonus d'un de ses DVD la fameuse finale de Zadar, des proches ou des adversaires le relancent sur ses exploits en bleu. Et Frappeau ne peut couper au visionnage d'une rencontre qui n'avait trouvé son vainqueur qu'après trois prolongations : "Cela faisait très longtemps que je ne l'avais pas revu. Il y avait un double sentiment. D'un côté j'étais content de me voir. Je ne me rappelais plus du joueur que j'étais jeune... Je courais, je défendais dur. Pendant une semaine j'étais heureux. Et d'un autre côté ça m'a fait chier. Un vrai coup de blues." Et le souvenir d'une passe... sèche, précise, dans le timing, parfaite. Une passe de légende. ■

